



Les cabanes de Salagnac

La nature en grand-angle

Qui n'a jamais rêvé, ne serait-ce qu'un instant, de vivre dans les bois, avec pour seuls compagnons la nature verdoyante et le chant des oiseaux ? Avouez-le, l'idée vous a certainement traversé l'esprit...

PAR ÉLÉMENT AINAUT

Si le sentiment de liberté inhérent à la cabane est séduisant, le confort sportif du hamac accroché entre deux arbres vous ramène vite à la douce réalité du quotidien confortable. À ceux qui pensent que ce style d'habitation n'est pas fait pour eux, le concept imaginé à Salagnac pourrait les réconcilier avec la nature.

Situé en Corrèze, sur une magnifique propriété de 40 ha abritant un manoir des XVII^e et XIX^e siècles, au cœur d'une nature préservée, le domaine de Salagnac est un haut de parc. En sorte, l'endroit idéal pour y installer des cabanes.

L'idée a germé il y a un peu plus de trois ans dans la tête d'Apolline Terrier, jeune architecte d'intérieur et fille des propriétaires des lieux. Au fil de ses réflexions, elle a souhaité concevoir ses cabanes de façon à ce qu'elles s'adaptent à leur environnement, et non l'inverse. Autour d'un bâtiment d'accueil, six cabanes de 40 m² se fondent dans la nature.

Le principal matériau utilisé est le mélèze, une essence locale – mais pas question pour les propriétaires de couper les arbres centenaires. Construites en kit, les

cabanes n'ont été assemblées qu'une fois sur le domaine. Au sol, rien ne laisse supposer qu'elles viennent juste d'être installées. On les croit posées depuis les airs au milieu de la forêt. Et pour cause : elles ont été installées sur le site par des grues.

RESPECTER L'ENVIRONNEMENT

Les contraintes étaient importantes. « *de fait de la forte déclivité du terrain* », explique la conceptrice. Le coût fini de chaque construction s'est ainsi élevé à 70 000 euros, « *alors qu'il aurait dû de 35 000 euros sur une surface plane* ».

Afin de conserver la nature intacte, un important travail de réflexion a été nécessaire. Apolline Terrier confie avoir « *été très bien entourée* », tant par le spécialiste du bois qui a bâti les cabanes que par l'expert des études de sol (l'ancrage par pilotis limite considérablement l'impact sur la nature). En regardant par les fenêtres, vous vous sentez immergés dans la verdure, en suspension face à la vallée des Dognes. Les grandes baies vitrées ressemblent à « *un écran de cinéma sur la nature* », selon l'architecte d'intérieur.

Le respect de l'environnement était une donnée primordiale pour Apolline Terrier, qui souhaitait réduire au maximum l'impact de l'être humain. « *L'esprit de site est de favoriser et d'encourager les économies d'énergie, tant sur l'eau que l'électricité ou le chauffage* », confie-t-elle. Pour exemple, le traitement des eaux usées est innovant. Le système UltraPur, initialement conçu pour les vols spatiaux, a permis d'éviter de déstabiliser le sol par l'installation d'un système traditionnel de filtration des eaux usées. Les cabanes de Salagnac sont les seules en France à utiliser ce système, il est vrai assez coûteux.

CONFORT HAUT DE GAMME

Respect de l'environnement ne rime pas forcément avec confort, et c'est à l'intérieur des abris que s'exprime tout le talent de l'architecte d'intérieur. Conçues comme des cubes, les cabanes sont résolument contemporaines, chacune ayant sa propre ambiance. Les lignes sont tendues, et le style épuré et minimal. Bois, verre et métal dominent.

Après avoir « *vu ce qui avait été fait dans d'autres pays, comme en Suède* », Apolline Terrier a imaginé un projet original, celui d'une habitation hi-tech posée en pleine nature. « *Il n'était pas question de faire une cabane sommaire* », explique-t-elle. Et le confort est au rendez-vous. Le bâtiment d'accueil dispose d'un poêle à bois et est équipé du Wi-Fi ; les cabanes sont fonctionnelles et ont tout le confort nécessaire : table de douche, réfrigérateur, grille-pain, barbecue électrique, télévision écran plat... et même une station d'accueil pour iPod/iPhone ! Vous ne sentez donc pas complètement coupés du monde, même si, contrairement à ce qui se pratique dans les villages de vacances, les habitations sont iso-

lées les unes des autres. Chacune possède une grande terrasse de 16 m² en bois et fer, ouverte sur la nature – *dépayement garanti* –, et est conçue pour accueillir quatre personnes. La chambre offre un lit double, et le séjour un canapé-lit deux places. Si les cabanes « *ont une vocation à accueillir de longs séjours* », nul doute que vous vous y sentirez comme dans un cocon.

Le pari était osé, mais le résultat est un succès. Apolline Terrier a réussi à installer des structures contemporaines au cœur d'une nature brute. Les premiers clients ont été reçus le 20 avril dernier. Ses cabanes, montées en kit, sont adaptables et pourraient bien un jour devenir un concept commercialisable. Certaines personnes se seraient déjà montrées intéressées. ■

CONTACT :

www.cabanesdesalagnac.com
 Tél. : +33 (0)6 24 47 46 78 / +33 (0)6 64 61 29 16
 E-mail : contact@cabanesdesalagnac.com

MOBILIER À VENDRE

Apolline Terrier aime chiner dans les brocantes et les vide-greniers. C'est là qu'elle a trouvé la majeure partie du mobilier des cabanes, qu'elle a rénové ou customisé. Les cabanes agissent ainsi comme une vitrine pour son travail. Le rendu final est plus que réussi et contribue à la sensation d'apaisement que procurent les gîtes. L'une des originalités voulues par la jeune architecte d'intérieur réside dans le fait que tout le mobilier est à vendre. Ce qui permet « *de renouveler régulièrement la décoration* ». Vous aimez les chaises ? Repartez avec !